

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 8 DE MAYO DE 1812.

La Aparición de S. Miguel Arcángel.—Las Q. H. están en la Iglesia de Sta. Teresa, se reserva à las seis de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES
INDES ORIENTALES.

Bombay, 23 décembre 1811. — On a reçu des nouvelles d'Oraïci d'une date assez récente. Le roi Pomarre avait été détrôné par une faction puissante, mais il s'était sauvé à l'île d'Eimeo où s'étaient également réfugiés Tapoa et plusieurs autres chefs d'Ulrica, et de quelques autres îles. Pomarre avait épousé la fille d'un des chefs les plus puissants et les plus belliqueux de l'île d'Eimeo, et se flattait, au moyen des secours que lui promit son nouveau beau-père, de faire une descente à Oraïci et de reconquérir son royaume. Pomarre entretenait une correspondance avec les missionnaires anglais réfugiés à Port-Jackson dans la Nouvelle Calédonie méridionale. *(Journal de l'Empire.)*

ANGLETERRE.

Londres 10 mars. — *(The Statesman.)*

À l'éditeur du *Statesman*. Monsieur, les divers sujets qu'offre au public votre excellent journal, y sont traités avec tant de pureté, que je desirais depuis long-temps qu'un écrivain aussi habile et aussi indépendant que vous, veuille bien nous donner son opinion sur un sujet qui, je crois, n'a point été encore jusqu'ici présenté sous son véritable jour, et est encore enveloppé de ténèbres, quoi qu'il soit, du plus grand intérêt pour le public en général et pour beaucoup de familles en particulier. Le sujet dont il s'agit est l'échange des prisonniers de guerre; et il mérite, comme vous voyez, l'attention publique. Tout ce que la plupart d'entre nous savons là-dessus, c'est qu'il y a eu une négociation à Morlaix, et que son résultat a été, à ce qu'on dit, que s'il n'y a pas d'échange, c'est au Gouvernement français qu'il faut entièrement l'imputer. Si, en examinant ce sujet avec impartialité, on venait à se convaincre qu'un échange de prisonniers est incompatible avec l'honneur et l'avantage de la nation anglaise, il en résulterait pour nos malheureux compatriotes retenus en France cette grande consolation, que s'ils ont à souffrir, c'est pour leur pa-

NOTICIAS ESTRANGERAS.
INDIAS ORIENTALES.

Bombay 23 de diciembre de 1811. — Se han recibido noticias de Oraïci de fecha bastante fresca: El rey Pomarre había sido destronado por una facción poderosa; pero se salvó en la isla de Eimeo, donde se habían igualmente refugiado Tapoa, y otros varios gefes de Ulrica, y de algunas otras islas. Pomarre se había casado con la hija de uno de los gefes mas poderosos, y mas belicosos de la isla de Eimeo, y se arrogaba mediante los socorros de su nuevo suegro, de bajar à Oraïci y reconquistar su reyno. Pomarre mantiene una correspondencia con los misionarios ingleses refugiados en Puerto Jackson en la Nueva Calédonie meridional. *(Diario del Imperio.)*

INGLATERRA.

Londres 7 de marzo. — *(The Statesman.)*

Al editor del *Statesman*. — Sr., los varios asuntos que ofrece al público su excelente diario, se ven tratados con tanta limpieza, que me han hecho desear, tiempo hace que un escritor tan habil e independiente como usted, gustase de darnos su opinion, sobre un asunto, que no creo haya sido presentado en toda su claridad; y que está todavía envuelto entre tinieblas; apesar de ser del mayor interés para el bien público en general, y para muchas familias en particular. Lo de que se trata, es del cange de prisioneros de guerra; y ya ve Vm. que merece la atención pública. Todo lo que sobre este particular sabemos los mas de nosotros, es que hubo una negociacion en Morlaix, y que su resultado ha sido, segun se dice, que sino se verifica el cange, debe darse la culpa al gobierno francés. Si examinando con imparcialidad este asunto, viniésemos à convencernos de que un cange de prisioneros es incompatible con el honor y las ventajas de la nacion inglesa, resultaria para nuestros desgraciados compatriotas que se hallan detenidos en Francia este gran consuelo, de que si padecen es por su patria; y en este caso no

mes et dans se cas-là, il n'y en aurait pas un parmi eux qui ne fût fier de ses souffrances. Mais si au contraire on se convainc que l'échange est praticable, et non désavantageux, la longue injustice qu'on commet contre nos braves soldats deviendrait palpable, nos yeux s'ouvriront, et il se trouverait sûrement dans le parlement quelque membre d'un caractère généreux qui parlerait en faveur de nos malheureux exilés, parmi lesquels il y en a qui sont depuis près de neuf ans éloignés de leur maison, de leur famille et de leurs affaires.

Nous avons appris par les documents insérés dans nos journaux au retour de Mr. Kensing, que notre gouvernement avait consenti.

Premièrement, à échanger suivant leur rang les voyageurs anglais détenus en France depuis 1803 ;

Deuxièmement, de renvoyer sans échange 3000 prisonniers français contre les hanovriens qui capitulèrent en 1801, et entrèrent ensuite au service de l'Angleterre ;

Troisièmement, de renvoyer sans échange les 1905 français composant la garnison du Cap-Français, qui se rendirent à nous par capitulation en 1803, (lesquels ont été renvoyés en France il y a peu de mois) ;

Quatrièmement, d'échanger des espagnols et des portugais contre des prisonniers français détenus en Angleterre.

Les deux gouvernements consentirent mutuellement à ces conditions ; et après s'être ainsi accordés sur les points difficiles qui avaient été en discussion pendant tant d'années, on ne pouvait guère s'attendre qu'ils ne s'accorderaient pas, sur le mode d'évacuation des prisonniers.

Le plan d'évacuation, proposé par le gouvernement anglais, était, d'échanger les anglais les premiers, en renvoyant 1000 français à la fois pour un nombre égal d'anglais, et ainsi de suite, jusqu'à ce que tous les anglais fussent échangés. (*La suite à demain.*)

Idem du 20.

Une lettre de New-York, en date du 4 février, dit :

« Le général Dearburn est nommé major général dans l'armée ; mais la promotion qui a lieu ne plaît nullement au peuple. Il est maintenant certain que Madison ne sera pas réélu président, et qu'à l'expiration de son terme, il y aura des changemens. De VVitt-Clinton sera président ; le général Armstrong prendra le département de la guerre ; et Mr. Monroe se retirera ; mais son successeur n'est pas désigné. On dit que le Dr. Eustis, qui est maintenant à la tête du département de la guerre, aura la place de collecteur

habría uno solo entre todos ellos, que no se vanagloriasse de su padecer. Mas si por el contrario nos convencemos de que el cange es practicable y nada desventajoso, la larga injusticia que se comete contra nuestros valientes soldados se haría palpable, nuestros ojos se abrirían, y en el parlamento se hallaría sin duda algun miembro de un caracter generoso, que hablase en favor de nuestros infelices desterrados, entre los que los hay que hace mas de nueve años que se encuentran alejados de su casa, familia y negocios.

Sapimos por medio de los documentos insertados en nuestros periódicos á la vuelta de M. Kensing, que nuestro gobierno habia consentido,

Primero en cangear segun su clase los viajeros ingleses detenidos en Francia desde 1803,

2.º En devolver sin cange 3000 prisioneros franceses contra los hanoverianos que capitularon en 1801 y entraron inmediatamente al servicio de la Inglaterra.

3.º En devolver sin cambio los 1905 franceses que componian la garnicion de Cabo Francés, que se nos entregaron por capitulacion en 1803 (los quales fueron enviados á Francia pocos meses ha.)

4.º En cambiar españoles y portugueses contra prisioneros franceses detenidos en Inglaterra.

Ambos gobiernos consintieron mutuamente en estas condiciones ; y despues de haberse convenido los puntos difíciles que habian estado en discusion por espacio de tantos años, no podiamos aguardarnos á que no pudiesen ir de acuerdo en el modo de la evacuacion de los prisioneros.

El plan de evacuacion propuesto por el gobierno inglés, era de cambiar primero los ingleses enviando cada vez 1000 franceses por un número igual de ingleses, y así consecutivamente hasta que todos los ingleses quedasen cangeados. (*Se continuará.*)

Idem del 24.

Una carta de Nueva York, cuya fecha es del 4 anterior dice :

« Se ha nombrado mayor general de los exercitos al general Dearburn, pero la promotion que se hace disgusta mucho al público. Es ya positivo que Madison no será reelegido por presidente, y que al acabar el habrá mudanzas. El presidente será De VVitt-Clinton ; el general Armstrong tomará el departamento de la guerra ; y M. Monroe se retirará ; pero no está señalado aun su sucesor. Dicen que el Dr. Eustis que actualmente se halla á la cabeza del departamento de la guerra, tendrá el puesto de

à Boston, qui était dernièrement occupée par notre commandant en chef, le général Dearborn. »

D'autres lettres disent qu'environ quarante vaisseaux américains ont fait voile pour différents ports d'Europe à la fin du mois de janvier.

(Journal de l'Empire.)

ESPAGNE.

Madrid 15 mars. — Le roi a établi un tribunal criminel extraordinaire pour la province de Cuenca. Ce tribunal connaîtra des causes semblables à celles dont sont saisis les autres tribunaux extraordinaires, et suivra des formes pareilles.

La commission des secours publics continue sa distribution aux indigens de cette capitale. On porte à plus de quinze mille les rations qu'elle a données dans une seule semaine.

Le carnaval a été animé et brillant à Madrid. On a revu de nombreuses mascarades, après une interruption de plus de quarante ans.

Les ennemis avaient réuni des forces à Sigüenza, pendant que les troupes de l'armée du centre établissaient une communication entre Cuenca et Valence. Cette circonstance eût dû les engager à se tenir sur la défensive : ils n'en ont tenu aucun compte, et sont venus, au nombre de 1500, attaquer la place de Brihuega. Ils ont été repoussés par le régiment Royal étranger, ont eu 40 tués, et ont abandonné une grande quantité d'armes.

Dans le même temps, le gouverneur de la province, le marquis de Rio Milano, marchait sur Sigüenza, où il a attaqué et mis en déroute tous les corps qui s'y trouvaient.

Les forces de l'ennemi dans ce lieu consistaient en 3500 hommes. De ce nombre, 1500 sont prisonniers : parmi ceux-ci, il y a 25 officiers et un chef de bande.

On donne maintenant ici la tragédie d'*Albano*, traduite en espagnol.

(Idem.)

coleur en Boston; cuyo puerto, lo ocupaba últimamente nuestro comandante en jefe el general Dearborn.

Otras cartas traen que más de 40 navios americanos se han hecho à la vela à fines del mes de enero, para diferentes puntos de Europa.

(Diario del Imperio.)

ESPAÑA.

Madrid 15 de marzo. — El Rey ha establecido un tribunal criminal extraordinario para la provincia de Cuenca. Este tribunal conocerá de las mismas causas de que están apoderados los demás tribunales extraordinarios, y seguirá las mismas formas.

La Junta de socorros públicos continua su distribución entre los pobres de esta capital. Pasan de quince mil las raciones que se han dado en una sola semana.

El Carnaval ha sido animado y brillante en Madrid. Después de más de 40 años de interrupción, se han vuelto à ver numerosas reuniones de mascarás.

Los enemigos habían reunido fuerzas en Sigüenza, mientras que las tropas del ejército del centro establecían una comunicación entre Cuenca y Valencia. Esta circunstancia debió inducirles à mantenerse à la defensiva : ellos no lo han pensado así, y en número de 1500 vinieron à atacar la plaza de Brihuega. Fueron rechazados por el regimiento real Etrangero, murieron 40 muertos, y abandonaron una gran cantidad de armas.

Al mismo tiempo el gobernador de la provincia marques de Rio Milanes, marchaba sobre Sigüenza, donde atacó, y derrotó todos los cuerpos que se hallaban allí.

Las fuerzas del enemigo en ese parage consistían en 3500 hombres. De estos hay 1500 prisioneros, entre los quales se hallan 25 oficiales, y un jefe de banda.

Aquí se representa la tragedia *la Albano*, traducida en español.

(Idem.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Le public est prévenu que aujourd'hui vendredi 8 du courant, on procédera à la continuation des enchères de la frégate la *Doris*, annoncée dans les diários précédents, depuis midi jusqu'à une heure, en chancellerie du consulat de France.

Se previene al público que hoy viernes 8 del actual, se procederá à la continuación de la subasta de la fragata la *Doris*, anunciada en los diários antecedentes, desde las 12 hasta la una, en la chancillería del consulado de Francia.

A voluntad de su dueño, hoy viernes y sábado 8 y 9 del corriente, desde las 3 á las 6 de la tarde, en el Puerto de esta ciudad, se rematará al mas ventajoso postor (si la postura es admisible) la galeasa Danesa, nombrada

Grandevig de porte de 110 toneladas con todos sus aparejos, y maniobra su capitán Christiano P. VVith; el que quiera enterarse del inventario lo encontrará en poder del corredor Antonio Marañón.

En exécution des ordres de Mr. Bourdon, commissaire ordonnateur en chef de l'armée de Catalogne, le public est prévenu qu'il sera procédé le 16 du courant, à midi précis, à la vente publique, et aux enchères, des cuirs et suif, provenant des abats des bestiaux de l'armée; les coirs s'élèvent à environ quatre cent cinquante.

Cette vente sera faite à Barcelonette au local de la Boucherie militaire, par le commissaire des guerres et en présence de Mr. le Président de la Municipalité.

Les personnes qui désireraient s'assurer de la qualité des cuirs et de leur tenue, pourront tous les jours, de 7 heures du matin à midi, se présenter à la Boucherie militaire.

Les frais d'adjudication et tous autres seront supportés par l'acheteur. Les objets achetés seront livrés dans les trois premiers jours de l'adjudication, et le montant en sera versé dans la caisse du Payeur de l'armée.

Pour faciliter les acquéreurs, on en fera plusieurs lots.

En exécution de las órdenes del Sr. Bourdon, comisario Ordenador en jefe del ejército de Cataluña, se avisa al público que el día 16 del corriente á medio día fijo, se procederá á la venta en pública subasta de los cueros y sebo que ha quedado del menudeo de los ganados del ejército. Los cueros llegan á cerca quatrocientos cincuenta.

Se hará dicha venta en el matadero militar de la Barceloneta por el comisario de guerra, en presencia del Sr. Presidente de la Municipalidad.

Las personas que deseen cerciorarse de la calidad y estado de los cueros, podrán presentarse al matadero militar todos los días de las 7 de la mañana, hasta medio día.

El comprador tendrá que cargar con los gastos de la adjudicación y demás que se ofrecieren. Las cosas compradas se entregaran á los tres días de la adjudicación, y la suma entrará en la caja del pagador del ejército.

Para facilitar despacho se hará la venta en varios partidos.

Le public est prévenu que demain samedi 9 du courant, à onze heures du matin, on vendra aux enchères, devant le magasin du 7.^{me} régiment de ligne, situé à la muraille de Mer, à côté du palais, les effets du défunt Vaguemestre dudit régiment.

M.^{re} de Robert, à l'honneur de prévenir le public qu'elle ouvrira aujourd'hui 8 du courant, un restaurant sur la Ramble, n.^o 71, sous le titre d'Impérial.

En la Rambla al lado de los PP. Trinitarios, á la segunda puerta, en tercer piso; hay dos señoras que enseñan á las niñas de coser, hacer vestidos y encajes.

Pérdida.

Qualquiera persona que haya encontrado tres setazos de cinta de raso, que se perdió el día 4 del corriente desde la calle de la Merced hasta frente de San Francisco, podrá acudir á Jorge Escobar, que vive frente el dormitorio de S. Francisco, y se le dará un duro de gratificación.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media; la comedia intitulada, *La Misantropía*, 1.^a representación, el minué alemán, la tonadilla y saynete.

Chos J. Alzins et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.